

A background graphic consisting of a complex network of light blue lines connecting small blue and grey dots, resembling a digital or social network, set against a light blue gradient background.

**L' « initiative pour le développement mondial » dans le contexte de la gouvernance mondiale et d'« une communauté de destin pour l'humanité »**

David Gosset

« L'effort incessant de l'homme doit être de diminuer la somme de la souffrance et de la cruauté : c'est le premier devoir. » *Jean-Christophe*, Romain Rolland (1866-1944).

**Résumé de l'étude :**

**Les initiatives de la Chine visant à enrichir la gouvernance mondiale, dont l' « initiative pour le développement mondial », prennent tout leur sens à la lumière de la renaissance de la civilisation chinoise. Elles sont par ailleurs nécessaires à une mondialisation complexe non pas seulement fragilisée par des « Etats défaillants » mais tout simplement par**

**un « monde défaillant » incapable de se donner les moyens de résoudre les crises économiques, sociales, géopolitiques et environnementales auxquelles l'humanité est confrontée.**

## **Mondialisation complexe et gouvernance mondiale**

La notion de gouvernance mondiale qui est désormais au cœur des relations internationales est liée à l'histoire de la mondialisation mais aussi aux transformations géopolitiques qui l'accompagnent.

En effet, il est clair que sans le phénomène de la mondialisation, la question de la gouvernance mondiale ne se poserait pas. La science politique continuerait à s'interroger sur les mécanismes du pouvoir, la nature des régimes politiques et sur les relations entre les Etats, mais on n'aurait pas besoin d'analyser ce qui a été justement défini comme « l'ensemble des transactions par lesquelles des règles collectives sont élaborées, décidées, légitimées, mises en œuvre et contrôlées »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Cette définition de la gouvernance est de Pascal Lamy. Elle est citée dans Gouvernance mondiale, rapport du Conseil d'analyse

Certains analystes croient pouvoir affirmer que le processus de mondialisation est en reflux. Alors que s'ouvre la deuxième décennie du XXI<sup>e</sup> siècle, le terme de dé-mondialisation revient de plus en plus fréquemment dans les médias, les conseils d'administration des grandes entreprises ou dans les débats intellectuels.

Certes, les signes accréditant l'idée d'un recul de la mondialisation existent. L'immense crise de la pandémie de la COVID-19 qui se prolonge depuis le début de 2020 a bien entendu eu un impact sur la façon dont les Etats approchent leur souveraineté qu'elle soit politique ou économique. Tout sera fait pour qu'ils ne se retrouvent plus dans des situations de dépendance lors de chocs sanitaires dont on sait qu'ils se reproduiront<sup>2</sup>.

Précédant cette tragédie, le Brexit de 2016 avait lui illustré une montée du populisme présenté par certains de ses défenseurs comme une alternative à une mondialisation perçue comme aliénante et génératrice d'inégalités croissantes.

Depuis le mandat de Donald Trump à la Maison blanche qui s'est achevé en janvier 2021, lui-même étant l'incarnation d'une forme de populisme, l'on doit aussi prendre en compte les tensions du découplage – en

---

économique, Pierre Jacquet, Jean Pisani-Ferry, Laurence Tubiana, 2001, page 13.

<sup>2</sup>En France, dans le premier gouvernement qui fut annoncé le 20 mai 2022 de la seconde présidence d'Emmanuel Macron le nom même du ministère de l'économie contient la notion de « souveraineté » : Ministère de l'économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique.

anglais decoupling - entre les Etats-Unis d'Amérique et la Chine.

Enfin, le conflit qui a éclaté en Ukraine le 24 février 2022 divise encore plus une communauté internationale<sup>3</sup> fragilisée par les difficultés économiques engendrées par la crise sanitaire. L'une des conséquences de ces troubles est bien l'inflation<sup>4</sup> qui frappe en premier les plus pauvres provoquant comme à Sri Lanka en mai 2022 une grave instabilité politique.

Chacun peut constater que ces nouvelles réalités créent un monde bien éloigné de celui que Thomas Friedman décrivait en 2005<sup>5</sup>. Elles ne doivent pas pour autant nous conduire à adopter la thèse d'une dé-mondialisation pure et simple qui rendrait inutiles les efforts pour perfectionner les éléments existants de la gouvernance mondiale.

La mondialisation est en fait complexe, ni unidirectionnelle, ni unidimensionnelle, faite de flux et de reflux selon la nature des relations entre le global et le

---

<sup>3</sup> Larry Fink, CEO de BlackRock, lettre aux actionnaires, le 24 mars 2022: «The Russian invasion of Ukraine has put an end to the globalization we have experienced over the last three decades».

<sup>4</sup> Pierre-Olivier Gourinchas, Shifting Geopolitical Tectonic Plates, IMF publication, juin 2022 : « Because Russia and Ukraine are major producers and exporters of oil, gas, metals, and grains the price of these commodities has soared, causing hardship around the world and contributing to a significant increase in inflation. »

<sup>5</sup> Thomas Friedman, The World Is Flat, Farrar, Strauss and Giroux, 2005.

local, entre les normes auxquelles les Etats-nations ont choisi de se soumettre et les souverainetés. A cela s'ajoute que de nouveaux équilibres doivent être trouvés entre l'Occident et les renaissances d'autres civilisations dont en premier lieu la civilisation chinoise.

Les avancées technologiques se conjuguant pour former ce que certains nomment une quatrième révolution industrielle <sup>6</sup> sont des données objectives de cette mondialisation complexe qui introduisent des connections toujours plus intenses entre les peuples. Si le cyberspace est fragmenté, il n'engendre pas moins des références, des représentations et des pratiques que tous ceux qui y ont accès partagent.

En outre, les problématiques qui sont au cœur des préoccupations des Etats ne s'arrêtent pas à leurs frontières. Les sujets dont ils ont à traiter sont transnationaux, autrement dit mondialisés, et ils constituent autant d'appels à une organisation collective plus efficace. Le défi climatique qui menace l'humanité tout entière, mais aussi celui de la conservation de la biodiversité <sup>7</sup>, nous concernent tous et ne peuvent se régler que dans la coordination et la coopération au niveau planétaire.

---

<sup>6</sup> « Mastering the Fourth Industrial Revolution » fut le thème en 2016 de la réunion annuelle du World Economic Forum.

<sup>7</sup> Climat et sixième extinction massive des espèces sont d'ailleurs liés : « Les changements climatiques et phénomènes météorologiques extrêmes induits par l'homme ont considérablement endommagé les écosystèmes et entraîne une augmentation du risque d'extinction de plus de 10 000 espèces », Déclaration conjointe des Commissions de l'Union internationale pour la conservation de la nature, 23 mars 2022.

Par ailleurs, et c'est de notre point de vue fondamental, la conscience d'appartenir à une même civilisation humaine n'a jamais été aussi forte et partagée par les peuples sur tous les continents.

Tout conduit à penser que dans une temporalité plus étendue, cette conscience ne fera que se renforcer. Mentionnons deux évolutions qui en seront très probablement des sources. L'une, c'est la formidable épopée de l'exploration spatiale qui se déploie sous nos yeux. Il ne faut pas sous-estimer l'effet de surplomb - « overview effect » - qui saisit les astronautes lorsqu'ils voient la Terre de l'espace, et le fait que celui-ci est ressenti par l'intermédiaire de la photographie par des milliards d'êtres humains<sup>8</sup>.

L'autre évolution est liée à de nouvelles problématiques venant donner du relief à ce sentiment d'appartenance à une commune humanité. Si les développements technologiques, dans le domaine de la neurotechnologie par exemple, produisent un courant transhumaniste dont on peut dire qu'il n'en est qu'à ses débuts, il nous ramène par contraste à une humanité partagée dont il faut toujours et partout défendre la dignité.

Dans cette mondialisation complexe, les identités ne sont que des synthèses entre différentes appartenances qui s'entremêlent. Ainsi, l'on peut être Chinois, Français ou Canadien, être traversé par un sentiment bien légitime de patriotisme, et en même temps, se sentir Asiatique, Européen ou nord Américain, et par ailleurs, se penser

---

<sup>8</sup> La photo dite du Blue Marble prise le 7 décembre 1972 d'Apollo 17 est maintenant bien ancrée dans l'imagination collective.

comme un « citoyen du monde ». D'ailleurs, comme l'avait déjà bien vu Jean Jaurès (1859-1914) : « Patriotisme et internationalisme ne sont que deux formes, se complétant, du même amour de l'humanité »<sup>9</sup>.

## **Le facteur géopolitique comme l'un des déterminants de la gouvernance mondiale**

Les rapports entre les puissances sont un autre déterminant de la gouvernance mondiale. Jusqu'à la fin du XXe siècle celle-ci a été très largement élaborée sous l'impulsion du monde occidental, et en particulier, des Etats-Unis d'Amérique, qui devinrent l'économie dominante en 1885<sup>10</sup>

La renaissance chinoise et son accélération depuis le processus de « réforme et d'ouverture » lancé par Deng Xiaoping (1904-1997) en 1978 viennent modifier en profondeur les dynamiques géopolitiques. Il est donc important de rappeler l'histoire des relations entre la Chine et les instruments de la gouvernance mondiale, et d'analyser comment la deuxième économie de la planète

---

<sup>9</sup> Discours de Jean Jaurès, *Patriotisme et Internationalisme*, Paris, 1895, page 7.

<sup>10</sup> Fareed Zakaria, *From Wealth to Power : The Unusual Origins of America's World Role*, Princeton University Press, 1998, page 46.

les influencent. C'est ce que nous nous proposons de faire dans cette étude.

Les philosophes chinois ont pensé l'universel bien avant la mondialisation. Le concept de Tianxia (天下) a souvent été commenté<sup>11</sup>. Ce fut aussi le cas des penseurs de la Grèce classique. Mais en réalité, le monde connu des Chinois ou des Européens ne fut pendant de longs siècles qu'une petite partie de la planète. Pour le dire d'une autre manière, leurs cartographes ne pouvaient qu'élaborer des représentations imprécises et incomplètes.

Il y eut certes de grands empires prospères et créateurs de richesses artistiques. Toutefois, leur connaissance du monde n'en demeurait pas moins fragmentaire, et même s'ils étaient reliés entre eux par des routes commerciales, leurs échanges restaient limités.

Le planisphère dit « *Kunyu Wanguo Quantu* », carte de la « Myriade de pays du monde », peut être interprété comme le symbole d'un grand changement à la fois d'échelle et de perspective. Imprimé pendant la dynastie des Ming en 1602, conçu par Matteo Ricci (1552-1610), il était donc le produit d'une rencontre sino-européenne alors que les Amériques qui y figuraient élargissaient l'espace des mandarins pouvant l'étudier. Avec cette carte qui se rapprochait de la géographie réelle du monde, l'universel se faisait plus concret pour les deux extrémités de l'Eurasie.

---

<sup>11</sup> Le travail du philosophe Zhao Tingyang sur le riche concept de Tianxia, « Tout sous le ciel », a le mérite de susciter un dialogue fécond entre intellectuels issus de différentes cultures.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les dynamiques qui sont au fondement de notre monde se dessinèrent avec précision. Avec la révolution industrielle, les distances se sont réduites, et l'on s'est mis à croire au progrès en sortant peu à peu d'une conception cyclique du temps. On a commencé à parler de croissance économique tandis que la population mondiale elle aussi allait connaître une courbe ascendante.

Ce siècle inséparable des Lumières c'est aussi l'universalisme qui occupe les esprits comme jamais auparavant<sup>12</sup>. Depuis ce moment qui portait en lui la modernité, l'interdépendance entre les acteurs de la vie internationale, d'abord imposée par le phénomène colonial, n'a fait que s'intensifier.

C'est dans ce contexte que les premières manifestations d'une gouvernance internationale apparaissaient dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1874, le Traité de Berne établit l'Union générale des postes qui évoluera en Union postale universelle<sup>13</sup>. En 1886, la Convention de

---

<sup>12</sup> Il y a évidemment un lien entre *La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*, texte fondamental de la Révolution française de 1789, et *La Déclaration universelle des droits de l'homme* adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1948 à Paris au palais de Chaillot. La première annonce la seconde.

<sup>13</sup> L'Union postale universelle dont la langue officielle est le français est devenue une institution spécialisée de l'Organisation des Nations unies. Notons que c'est sous l'impulsion des Etats-Unis – Montgomery Blair (1813-1883) en particulier – que des Traités sont signés à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle créant cette première organisation internationale. L'administration Trump a menacé de quitter l'Union postale dans un contexte de guerre

Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques peut aussi être considérée comme une avancée dans le domaine de la coordination internationale. Quelques années auparavant, le Comité international de la Croix-Rouge (1863) avait lui aussi montré le chemin en direction d'une plus riche architecture liant les nations les unes aux autres.

Ces constructions ne menèrent malheureusement pas à la paix universelle, bien au contraire. En 1914, les nationalismes européens entrèrent en collision ce qui engendra un conflit, dont on disait qu'il serait le dernier, qui allait tuer 15 millions de personnes. Les Etats-Unis d'Amérique n'entrèrent dans la Première Guerre mondiale qu'en 1917. Si l'on doit la Société des Nations, première tentative de gouvernance mondiale pour mettre fin à la guerre, à l'engagement personnel du Président américain Woodrow Wilson (1856-1924), le fait que son pays refusa d'en devenir membre la condamna à l'échec.

Alors le monde marcha vers une Seconde Guerre mondiale. Le massacre fut encore plus terrible avec 70 millions de vies fauchées par le canon. Elle se caractérisa aussi, outre l'horreur des camps de concentration, par l'utilisation de la bombe nucléaire, c'est-à-dire qu'avec sa fin sonna le début de l'âge atomique.

Pour éviter que le pire ne se reproduise le monde se dota alors de l'Organisation des Nations Unies (1945). Quant au continent européen que ses aventures militaires avaient épuisé, il prit le chemin de l'intégration qui aboutit à l'Union européenne (1992).

---

commerciale avec la Chine. Un compromis put heureusement être trouvé en 2019.

De son côté, la toute jeune République de Chine née en 1912 grâce à l'action de Sun Yat-sen (1866-1925) succédait à une dynastie Qing (1644-1911) qui avait pendant 267 ans organisé la vie d'un cinquième de l'humanité. La République de Chine joignit l'Union postale en 1914. Elle deviendra aussi un membre de la Société des Nations. Quatre ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, Mao Zedong (1893-1976) proclama la naissance de la République populaire de Chine le premier octobre 1949.

La Chine recouvrait alors sa souveraineté que lui avait fait perdre une série de Traités inégaux<sup>14</sup> qu'elle fut contrainte à signer après les Guerres de l'Opium (1839 et 1856) notamment. Bien évaluer ce que représente pour la Chine d'entrer dans une organisation intergouvernementale c'est aussi se souvenir que ce pays fut privé de souveraineté réelle pendant un siècle, du Traité de Nankin en 1842 jusqu'à la déclaration de Mao Zedong du premier octobre 1949 : « Les Chinois se sont levés ! ».

Toutefois, dès 1953 le Premier Ministre Zhou Enlai (1898-1976) présenta les lignes directrices de la diplomatie chinoise avec « les cinq principes de la coexistence pacifique » : respect mutuel de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, la non-agression, la non-ingérence, l'égalité ainsi que la coexistence pacifique. Ces principes que partageait l'Inde de

---

<sup>14</sup> Parmi ces Traités inégaux, l'on peut citer le Traité de Nankin (1842) ou celui de Shimonoseki (1895). Le Traité de Nankin force l'entrée des Européens à Shanghai et proclame la cession de Hong Kong au Royaume-Uni. Celui de Shimonoseki cède Taïwan au Japon.

Jawaharlal Nehru (1889-1964) qui s'était libérée de la colonisation britannique en 1947, contenaient déjà une ambition de paix et annonçaient une vision du monde reflétant une culture, une histoire et un sens de l'universel<sup>15</sup>.

L'analyste doit bien le garder à l'esprit, la Chine c'est un poids démographique immense<sup>16</sup>, une force économique incontournable, mais c'est surtout une civilisation bien vivante qui a toujours su se réinventer au cours de quatre millénaires.

Au fond, au cœur de la mondialisation complexe, nous trouvons les signes de la lente formation d'une société mondiale non plus seulement suscitée par la civilisation occidentale, mais dont les sources sont des civilisations qui ont pendant des millénaires évolué en parallèle. Leur harmonie ne saurait être chose facile à construire. Ce phénomène est d'autant plus compliqué qu'il faut le combiner au facteur démographique. A l'aube du XXe siècle, la planète comptait 1,5 milliards d'habitants, elle atteindra les 8 milliards cette année.

---

<sup>15</sup> Les cinq principes sont réaffirmés dans le préambule de la Constitution de la République populaire de Chine qui déclare aussi que « le futur de la Chine est étroitement lié au futur du monde ».

<sup>16</sup> En effet, la population chinoise a toujours été entre un quart et un cinquième de la population mondiale.

## **1.1 La République populaire de Chine et la gouvernance mondiale – trois décennies pour s’intégrer à un système pré-existant (1971-2001).**

Le 25 octobre 1971 est une étape décisive dans les relations entre la Chine et le système de la gouvernance mondiale. En effet, par la résolution 2758 intitulée « Rétablissement des droits légitimes de la République populaire de Chine à l’Organisation des Nations Unies »<sup>17</sup>, Pékin rejoignait le successeur de la Société des Nations.

Cet événement s’inscrivait dans une histoire diplomatique faite d’oppositions idéologiques bien visibles et, plus en profondeur, des blessures du colonialisme mais aussi de différences culturelles. Lorsque Mao Zedong proclama la naissance de la République populaire de Chine, la Guerre froide divisait le monde en deux blocs antagonistes. Quelques mois après l’installation de la nouvelle Chine à Pékin, celle-ci fut impliquée dans la guerre de Corée et s’opposa aux Etats-Unis de 1950 à 1953 dans un conflit où ces blocs s’opposaient par les armes.

---

<sup>17</sup> La fin de la résolution se termine par : « (...) l’expulsion immédiate des représentants de Tchong Kai-chek du siège qu’ils occupent illégalement à l’Organisation des Nations Unies et dans tous les organismes qui s’y rattachent ».

Mais en 1964, la France du général De Gaulle (1890-1970) décidait de nouer avec la nouvelle Chine des relations diplomatiques en dépit des pressions de l'administration de Lyndon B. Johnson (1908-1973) qui voulait isoler le régime de Pékin. Ce fut dans le contexte de la Guerre froide une décision majeure fondatrice de relations spécifiques entre les deux pays situés aux côtés opposés du continent eurasiatique<sup>18</sup>.

De Gaulle, homme de culture et du temps long, ne faisait qu'indiquer à l'Amérique le sens de l'histoire. Dans l'année qui suivit le retour de la Chine au sein de l'Organisation des Nations Unies, le Président Richard Nixon (1913-1994) se rendit en Chine en février 1972 où il put s'entretenir avec Mao Zedong. Les Etats-Unis avaient besoin de la Chine pour se sortir du piège de la guerre du Vietnam, tandis que Pékin voyait dans un rapprochement avec Washington une façon de se protéger de rivalités croissantes avec l'Union soviétique.

Les Etats-Unis d'Amérique et la Chine finirent par établir des relations diplomatiques le premier janvier 1979. Le Président Jimmy Carter accueillit Deng Xiaoping le 29 janvier de la même année à la Maison Blanche.

Les Etats-Unis d'Amérique normalisèrent leurs relations avec une Chine qui avait pu elle aussi entrer dans l'âge atomique. Avec le Projet 596, ou autrement dénommé Miss Qiu, la Chine avait en effet détoné sa bombe le 16 octobre 1964. En 1992, elle rejoignit le Traité de Non-

---

<sup>18</sup> Ces relations restent spécifiques et n'ont pas épuisé leur potentiel. David Gosset, *Limited Views on the Chinese Renaissance*, Grandeur and Centrality, page 86.

Prolifération qui avait été conçu en 1968. Tandis que l'Inde<sup>19</sup> n'a à ce jour toujours pas rejoint ce traité essentiel à la sécurité globale, la Chine occupe désormais dans le domaine nucléaire une position centrale ayant avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA – en anglais IAEA) de très étroites coopérations<sup>20</sup>.

Avec la résolution 2758 s'ensuivait une plus grande cohésion politique d'un monde uni par le texte capital qu'est la Charte des Nations Unies. Il restait à jeter les bases d'une meilleure organisation économique et monétaire de celui-ci. Il fallait à tout prix éviter une répétition de la crise de 1929 qui fit le lit de tous les extrémismes. L'on se souvenait qu'Adolf Hitler (1889-1945) fut élu en 1933 par une société allemande appauvrie par la crise et qui comptait plus de 30% de chômeurs.

L'ouvrage de John Maynard Keynes (1883-1946), *Les Conséquences économiques de la paix* (1919), avait bien justement marqué les esprits. Il y mettait en lumière l'importance de la reconstruction économique et l'impératif de ne pas humilier les vaincus.

Le Plan Marshall (1948) mais aussi les Accords de Bretton Woods (1944) doivent beaucoup à la pensée de

---

<sup>19</sup> A ce jour, l'Inde, le Pakistan, la Corée du Nord et Israël n'ont pas signé le Traité de Non-Prolifération.

<sup>20</sup> *The Future of Nuclear Power in China*, Mark Hibbs, Carnegie Endowment for International Peace, 14 mai 2018. «China is on the course to lead the world in the deployment of nuclear power technology by 2030. Should it succeed, China will assume global leadership in nuclear technology development, industrial capacity, and nuclear energy governance».

Keynes. Le Fonds Monétaire International (FMI) et la Banque mondiale qui naquirent à l'issue de la Conférence monétaire et financière des Nations Unies furent en grande partie conçus par un compromis trouvé entre le conseiller du Trésor britannique, John Maynard Keynes lui-même, et Harry Dexter White (1892-1948) l'économiste en chef du département du Trésor américain.

Les relations de travail entre la Chine, le FMI et la Banque mondiale ne commencèrent qu'en 1980 après que Deng Xiaoping eût mis son pays sur une nouvelle trajectoire qui donnait un plus grande place au marché.

Il restait alors à traiter du commerce international. Successeur de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (en anglais le GATT) signé en 1947, c'est l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui vit le jour en 1995 qui devenait le cadre de régulation du commerce mondial.

Observateur du GATT, la Chine cherchait depuis 1986 à rejoindre l'accord général. Les négociations furent longues et difficiles mais elles aboutirent à ce que le 11 décembre 2001 la Chine devînt officiellement un membre de l'OMC.

10 ans après la dissolution de l'Union soviétique, l'entrée de la Chine dans l'OMC marquait une intensité nouvelle pour une mondialisation assise sur une architecture de gouvernance mondiale en théorie complète. Ce processus piloté de Chine par Jiang Zemin – secrétaire général du Parti communiste de 1989 à 2002 – se fit en dépit d'une guerre contre le terrorisme qui commença après le 11

septembre 2001 et se poursuivit jusqu'au retrait des troupes américaines d'Afghanistan le 30 août 2021.

## **1.2 La République populaire de Chine est un pilier de la gouvernance mondiale – 2001-2013.**

Depuis son accession à l'Organisation mondiale du commerce le poids de la Chine relativement aux autres économies du monde n'a cessé de croître.

Elle a clairement bénéficié des structures de la gouvernance internationale qu'elle avait décidé de rejoindre en dépit des résistances à l'intérieur mais aussi à l'extérieur. En s'y intégrant, elle agissait conformément à son désir de paix, elle était en cohérence avec sa capacité à penser l'universel et elle agissait dans ses intérêts par des avancées dans toutes les dimensions qui forment la puissance.

Dans cette nouvelle phase, 2008 fut une année hautement symbolique. En organisant des Jeux Olympiques historiques<sup>21</sup>, la Chine devenait non plus seulement une réalité incontournable pour les décideurs sur tous les continents, mais elle marquait profondément l'opinion

---

<sup>21</sup> *L'Echo*, le 24 août 2008, JO Rogge clôture les Jeux « véritablement exceptionnels ». « A travers ces Jeux, le monde a beaucoup appris sur la Chine et la Chine a beaucoup appris sur le monde » affirma Jacques Rogge (1942-2021) le huitième président du Comité International Olympique.

publique mondiale. Avec de tels Jeux, le pays qui était alors dirigé par Hu Jintao – secrétaire du Parti de 2002 à 2012 – signifiait la force de son appartenance à la communauté internationale, des capacités d’organisation exceptionnelles mais aussi de victoires – avec 48 médailles d’or pour la Chine contre 36 pour les Etats-Unis. Lorsque l’on se souvient que la même année, le pays fut touché par un tremblement de terre qui fit plus de 100 000 victimes, l’on peut se faire une idée de la résilience d’une ancienne civilisation capable d’absorber les chocs les plus destructeurs. Elle est aujourd’hui un acteur clef du mouvement olympique que Pierre de Coubertin (1863-1937) réinventa en 1894. Après He Zhenliang, Yu Zaiqing est d’ailleurs le deuxième Chinois à occuper le poste de vice-président du Comité international olympique.

Deux ans après les Jeux Olympiques de Pékin, l’Exposition universelle de Shanghai fut un autre événement majeur dans les relations entre la Chine et le monde. C’est en 2002 lors d’une élection dans le cadre du Bureau International des Expositions (BIE) qu’elle remporta le droit de l’organiser. En huit ans, la capitale économique de la Chine en fut transformée. Alors que 192 pays et 50 organisations internationales y furent représentés, 73 millions de personnes la visitèrent dont 4 millions d’étrangers.

2010 c’est aussi l’année où la Chine devint le premier exportateur du monde<sup>22</sup>. Toujours en cette même année,

---

<sup>22</sup> *China : The Rise of a Trade Titan*, Alessandro Nicita and Carlos Razo, United Nations Conference on Trade and Development (UNCTAD), le 27 Avril 2021.

elle dépassa le Japon pour devenir la seconde économie de la planète<sup>23</sup>.

Ces dynamiques par lesquelles la Chine retrouvait une position de centralité<sup>24</sup> dans les affaires du monde, étaient aussi synonymes de réorganisation des chaînes de valeur, créaient des niveaux d'interdépendance entre les nations sans précédent et bénéficiaient aux consommateurs américains ou européens.

Tout en s'appuyant sur ses succès économiques, la Chine devenait objectivement l'un des piliers de la communauté internationale et de sa gouvernance. C'est d'abord vrai sur le plan politique et de la sécurité globale. L'un des cinq membres permanents du Conseil de Sécurité des Nations Unies, la Chine s'était engagée depuis plusieurs décennies à servir les forces de maintien de la paix. En septembre 2007, le général Zhao Jingmin devint le chef de la MINURSO au Sahara Occidental, le premier officier chinois à commander une telle force de paix<sup>25</sup>.

Le rôle stabilisateur de la Chine fut aussi évident dans le domaine économique. La crise financière de 2008 ne

---

<sup>23</sup> China overtakes Japan as world's second-largest economy, Justin McCurry and Julia Kollewe, *The Guardian*, 14 février 2011.

<sup>24</sup> La notion de centralité nous paraît importante pour saisir la représentation que la Chine se fait d'elle-même dans le monde. L'on peut se référer à *Chinese Centralities*, dans *Limited Views on the Chinese Renaissance*, page 157 – voir bibliographie.

<sup>25</sup> China's Armed Forces : 30 Years of UN Peacekeeping Operations, White Paper du State Council Information Office de la Chine, 2020.

freina pas la croissance chinoise qui fut de 9,4% en 2009. Cette performance était certes liée à des mesures de stimulation de l'économie qui eurent l'avantage d'être coordonnées entre les grands espaces économiques du monde. Tandis que le marché chinois se révélait indispensable à la croissance de l'économie mondiale, le G20 élevé aux chefs d'Etat et de gouvernement devenait le symbole d'un multilatéralisme renouvelé capable de répondre aux crises les plus graves.

La Chine accompagna cette transformation du multilatéralisme. Le communiqué du G20 de Hangzhou en 2016 qui reconnaissait les progrès accomplis depuis la crise appelait au renforcement des coopérations pour une croissance inclusive. Au cœur du « consensus de Hangzhou » figurait la nécessité d'atteindre les « Objectifs de développement durable » de l'agenda 2030. Mais, on était déjà alors rentré dans une autre phase, la Chine n'étant plus seulement un pilier de la gouvernance mondiale mais un générateur d'initiatives afin de la compléter.

### **1.3 La République populaire de Chine génératrice d'initiatives pour la gouvernance mondiale – 2013-2022**

Xi Jinping a accédé au poste de secrétaire général du Parti communiste chinois à l'issue du 18<sup>e</sup> Congrès en novembre 2012. Les imperfections de la gouvernance mondiale avaient été souvent mises en lumière bien avant ce moment<sup>26</sup>, mais l'ampleur de la crise financière de 2008 qui avait sa source à Wall Street questionnait la durabilité d'un système producteur de profonds déséquilibres. Pour le dire avec les mots simples mais justes de Tony Judt (1948-2010), l'on ne pouvait pas « continuer à vivre comme cela »<sup>27</sup>.

C'est dans ce contexte international que s'ouvrait une nouvelle étape pour la Chine qui avait par ailleurs maintenant une puissance économique qui lui permettait de devenir une force de proposition et d'action.

Il y eut d'abord le projet « une Ceinture et une Route » dont les premiers éléments furent annoncés au Kazakhstan par le Président chinois en septembre 2013. Vision nouvelle pour le développement économique de l'Eurasie, de l'Afrique et de l'Amérique du Sud, cette stratégie à l'ambition planétaire avait ceci de remarquable qu'elle ne fut ni conçue par l'Europe, ni par l'Amérique, mais par une puissance n'appartenant pas au monde occidental. 146 pays – les Nations Unies en comptent 193 – ont à ce jour rejoint une initiative qui fut

---

<sup>26</sup> Joseph E. Stiglitz, *Globalization and its Discontents*, W.W. Norton & Company, 2002.

<sup>27</sup> « We cannot go on living like this. The little crash of 2008 was a reminder that unregulated capitalism is its own worst enemy: sooner or later it must fall prey to its own excesses and turn again to the state for rescue. » Tony Judt, *Ill Fares the Land*, Penguin Press, 2010.

dès le départ structurée d'une manière pragmatique autour d'institutions financières dont le Fonds de la Route de la soie (en anglais Silk Road Fund).

Par ailleurs, la Banque asiatique d'investissement dans les infrastructures (BAII)<sup>28</sup> établie le 24 octobre 2014 avait pour but de soutenir la vision des nouvelles routes de la soie sous-jacente à « une Ceinture, une Route ». Avec un capital initial de 100 milliards de dollars, cette nouvelle institution venait compléter le système des banques de développement composé entre autres de la Banque mondiale ou de la Banque asiatique de développement (BAD).

Certains continuent de penser que ces initiatives chinoises ont pour but d'affaiblir l'architecture qui prit forme à Bretton Woods. Toutefois, la Chine ne fait que répondre à des besoins objectifs, alors qu'elle continue à être l'un des piliers du système de Bretton Woods<sup>29</sup>. Parallèlement à la Banque asiatique d'investissement dans les infrastructures, la Nouvelle banque de développement s'installait à Shanghai. Initialement la banque des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud), elle s'est élargie une première fois en 2021 aux Emirats arabes unis, à l'Uruguay et au

---

<sup>28</sup> Connectivity Infrastructure for Asia and Beyond, essai par Jin Liqun, président de la BAII, dans *China and the World*, volume 1, page 117. Voir bibliographie.

<sup>29</sup> China and the World : The role of China in the Evolution of the Global Financial Architecture, essai de Leslie Maasdorp dans *China and the World*, volume 1, page 127. Voir bibliographie.

Bangladesh. En 6 années d'existence, la Nouvelle banque de développement a non seulement jeté les bases d'une expansion qui va se poursuivre, mais elle a su aussi se positionner pour devenir une institution exemplaire dans le secteur de la finance verte, l'une des clefs pour répondre aux défis environnementaux.

La notion de « civilisation écologique » constitue l'un des principes qui guide l'action de la Chine depuis 2012 puisqu'elle a été intégrée à l'issue du 18<sup>e</sup> Congrès dans la constitution du Parti communiste chinois. Certes, la COP21 de Paris en 2015 fut organisée par la diplomatie française sous la conduite experte de Laurent Fabius, mais son succès n'aurait pas été possible sans les convergences qui sur ce sujet rapprochaient le Président chinois Xi Jinping et le Président américain Barack Obama. Il en allait d'ailleurs de même pour le Plan d'action global commun (Joint Comprehensive Plan of Action – JCPoA – en anglais) qui permettait de contrôler le programme nucléaire iranien.

L'arrivée de Donald Trump à la Maison Blanche en 2017 amenait avec elle des changements majeurs. Il sortit son pays de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (en anglais the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization – UNESCO), le retira de l'accord de Paris et mit un terme au Plan d'action global commun.

La communauté internationale se retrouvait non plus à tenter de perfectionner le multilatéralisme mais tout simplement à essayer d'éviter son effondrement. De ce point de vue, il faut retenir les efforts conjoints de la Chine, de la France et de l'Allemagne en 2018 et 2019 pour affronter ce choc majeur car il était provoqué par la

première puissance économique de la planète et qui fut à la source du multilatéralisme au XXe siècle.

Alors que les Etats-Unis de Donald Trump faisaient reculer le multilatéralisme, la pandémie de la COVID-19 eut pour conséquence un repli encore plus fort des nations sur elles-mêmes.

Après Barack Obama et Donald Trump, le troisième interlocuteur de Xi Jinping à la Maison Blanche fut Joe Biden qui prit ses fonctions en janvier 2021. Son élection avait certes l'avantage de signifier le retour de la puissance américaine au service du multilatéralisme. Mais il lui fallait reconstruire ce que son prédécesseur avait défait.

Le contraste entre des politiques contradictoires d'un côté, et la cohérence d'une stratégie de l'autre, ne peut que frapper l'analyste. Tandis que les Etats-Unis changeaient de cap sur des sujets essentiels pour l'avenir du monde, la Chine s'en tenait à son affirmation comme une puissance responsable et prévisible.

D'abord, il y eut à la fin 2020 l'accord sur le Partenariat économique régional global (en anglais Regional Comprehensive Economic Partnership – RCEP). Il faut noter que celui-ci fut conclu alors que les Etats-Unis exerçaient une grande pression pour une nouvelle fois isoler la Chine. Or, le Partenariat est maintenant opérationnel rassemblant 15 pays, 30% de la population mondiale et 30% de l'économie mondiale.

En outre, l'initiative pour le développement mondial allait constituer une autre proposition qui mérite d'être mise en lumière.

## **2.1 L'initiative pour le développement mondial : Contexte et contenu.**

C'est lors de la 76<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale des Nations Unies le 21 septembre 2021 que le Président chinois Xi Jinping évoqua pour la première fois l'« initiative pour le développement mondial » - en chinois, 全球发展倡议 (quanqiu fazhan changyi), en anglais, Global Development Initiative (GDI).

En 2015, il avait déjà lancé le Fonds Chine-ONU pour la paix et le développement (en anglais, China-UN Peace and Development Fund), mécanisme qui a été étendu jusqu'en 2030 coïncidant avec les Objectifs de développement durable<sup>30</sup>.

L'initiative pour le développement mondial fut annoncée dans un discours articulé autour de quatre axes principaux : la nécessité de vaincre la COVID-19,

---

<sup>30</sup> Sur le financement des activités de l'ONU, certains notent les différences d'approche entre les deux principaux contributeurs, les Etats-Unis et la Chine. « China's prompt and full payments to the UN send a contrasting signal to the growing rather than shrinking US debt and poor payment history ». C'est ainsi qu'Andrew Hyde présente la situation. China's Emerging Financial Influence at the UN Poses a Challenge to the US, Stimson, le 4 avril 2022.

l'impératif de relancer l'économie et de promouvoir le développement mondial, le devoir de mettre en pratique des relations internationales marquées par le respect mutuel et enfin d'améliorer la gouvernance mondiale et de pratiquer un véritable multilatéralisme<sup>31</sup> .

Considéré dans son ensemble, ce discours prononcé dans le cadre des Nations Unies est avant tout un appel à lutter contre l'unilatéralisme et la réaffirmation de l'engagement de la Chine au service du multilatéralisme. On aurait tort de sous-estimer les effets dévastateurs sur la communauté internationale du populisme de Donald Trump qui pendant quatre années a affaibli l'esprit de coopération entre les nations. Or, le Président chinois l'affirma clairement : « Nous devons améliorer la gouvernance mondiale et pratiquer le véritable multilatéralisme. Il n'y a qu'un seul système international, celui centré sur les Nations Unies, qu'un seul ordre international, celui fondé sur le droit international, et qu'un ensemble de règles, les règles fondamentales régissant les relations internationales basées sur les buts et principes de la Charte des Nations Unies. »<sup>32</sup>

C'est alors que Xi Jinping mentionnait son deuxième point, c'est-à-dire l'exigence du développement, qu'il a présenté l'initiative pour le développement mondial. Elle accorde la priorité au développement et a pour but d'accélérer la réalisation du programme de

---

<sup>31</sup> L'on trouvera le discours du 21 septembre 2021 du Président Xi Jinping ci-dessous en annexe.

<sup>32</sup> Extrait du discours du 21 septembre 2021 du Président Xi Jinping. On peut le consulter ci-dessous en annexe.

développement durable à l'horizon 2030. Elle met le bien-être du peuple au cœur de ses préoccupations. Elle s'attache à répondre aux besoins des pays les plus pauvres. Elle souhaite faire bon usage des technologies. Elle sert l'idée du développement harmonieux entre l'homme et la nature. Elle cherche à mettre en œuvre des actions concrètes.<sup>33</sup>

En 2020, la République populaire a proclamé avoir éradiqué l'extrême pauvreté au sein de ses frontières. Compte tenu de sa démographie et de son histoire récente, cela constitue une avancée unique qui peut être vue comme une source d'inspiration<sup>34</sup>.

C'est notamment parce qu'elle est elle-même une référence dans le domaine du développement que la Chine est apte à formuler des stratégies qui peuvent servir d'autres nations. De ce point de vue, l'on peut dire que son influence sera tout simplement proportionnelle à sa capacité à réaliser la renaissance de la civilisation chinoise. Pour le dire autrement, le succès attire. Ce à quoi l'on ajoutera que l'opposé est également vrai, c'est-à-dire que l'échec repousse.

Cette initiative ambitieuse qui vient s'ajouter à celle des nouvelles routes de la soie est aussi l'expression d'un volontarisme et d'une espérance. Ce volontarisme est à la source du mouvement d'émancipation et de

---

<sup>33</sup> Discours du 21 septembre 2021 du Président Xi Jinping qui figure ci-dessous en annexe.

<sup>34</sup> Four Decades of Poverty Reduction in China: Drivers, Insights for the World, and the Way Ahead. World Bank Group, Development Research Center of the State Council, PRC. 2022.

modernisation qui ont guidé le Parti communiste chinois depuis sa création en 1921.

En 2020, alors que le monde célébrait le 75<sup>e</sup> anniversaire des Nations Unies, Xi Jinping prononça un discours – le 21 septembre 2020 – dans lequel il mettait en avant une conviction profonde : « L’humanité n’a jamais eu autant les moyens de résoudre les difficultés qu’elle rencontre et de changer le monde qui est le sien ».

Toutefois, en dépit de toutes ces ressources, l’humanité souffre. Dans le Rapport 2021 sur les Objectifs de développement durable<sup>35</sup>, il apparaît que plus de 100 millions de personnes sont retournées dans la pauvreté extrême alors que la pandémie sévissait. Si la tendance se poursuivait, explique ce même rapport, la cible d’élimination de la pauvreté en 2030 ne serait pas atteinte, et il y aurait 7% de pauvres dans le monde dans huit ans. Le rapport souligne également que 2,37 milliards de personnes « sont sans nourriture ou ne peuvent pas avoir une alimentation équilibrée de manière régulière ».

On peut l’ignorer, ou pire, feindre de ne pas la voir, et pourtant l’urgence est bien là. L’initiative pour le développement mondial tente d’y répondre de manière responsable. L’initiative fait aussi écho à des principes que l’on se doit d’avoir toujours à l’esprit et qui sont clairement exposés dans des textes fondateurs.

Le chapitre IX de la Charte des Nations Unies, article 55, nous le rappelle, les membres de l’organisation

---

<sup>35</sup> *Rapport 2021 sur les Objectifs de développement durable*, Nations Unies, 2021.

favoriseront « le relèvement des niveaux de vie, le plein emploi et des conditions de progrès et de développement dans l'ordre économique et social ». Et, par ailleurs, l'article 25 de la Déclaration universelle des droits de l'homme proclame : « Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux nécessaires. »

## **2.2 Les réactions à l'initiative pour le développement mondial**

Un mois après l'introduction de l'initiative du Président chinois, le secrétaire général des Nations Unies Antonio Guterres y réagissait favorablement. Ce fut à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la résolution 2758 le 25 octobre 2021.

Depuis, l'initiative a été mentionnée dans plusieurs documents officiels entre la Chine et les pays du Pacifique, l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE, en anglais ASEAN), l'Afrique et l'Amérique latine.

En janvier 2022, le Groupe d'amis de l'initiative du développement mondial (Group of friends of the Global Development Initiative) vit le jour. L'événement rassembla 100 pays et 20 organisations internationales. A

l'heure où nous rédigeons ce texte, 53 pays ont déjà rejoint le plan lancé par la Chine.

Le 9 mai 2022, ce Groupe d'amis de l'initiative du développement mondial a tenu une autre réunion en ligne conduite par Zhang Jun, ambassadeur de Chine auprès des Nations Unies<sup>36</sup>. Ouverte par le conseiller d'Etat Wang Yi et le secrétaire général des Nations Unies Antonio Guterres, elle fut l'occasion pour diverses personnalités d'échanger sur le sens de l'initiative pour le développement mondial et sur les synergies à créer avec les projets existants. Don Pramudwinai, vice Premier Ministre de la Thaïlande, Bilawal Bhutto Zardari, ministre des affaires étrangères du Pakistan, Burhan Gafoor, ambassadeur de Singapour auprès des Nations Unies, Mathu Joyini, ambassadeur de l'Afrique du Sud auprès des Nations Unies, Qu Dongyu, directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (en anglais Food and Agriculture Organization of the United Nations, FAO), Bruno Rodriguez, ministre des affaires étrangères de Cuba, Sameh Shoukry, ministre des affaires étrangères de l'Egypte, ou Liu Zhenmin, sous secrétaire des Nations Unies pour les affaires économiques et sociales, furent parmi les intervenants.

Dans une réaction qui ne peut être plus claire, l'ancien vice président de la commission de l'Union africaine Erastus Mwencha a lui déclaré que l'initiative était tout simplement vitale pour l'Afrique.

---

<sup>36</sup> Development initiative lauded at UN, *China Daily*, le 10 mai 2022.

Le 25 avril 2022, alors que le coordinateur du système des Nations Unies en Chine, Siddharth Chatterjee, était reçu par le conseiller d'Etat Wang Yi, il déclara que tout sera mis en œuvre pour que les efforts chinois rentrent en synergie avec le travail des différentes agences des Nations Unies.

Par l'intermédiaire de sa représentante en Chine, Rebecca Ivey, le Forum de Davos (World Economic Forum) a également exprimé son soutien à l'initiative<sup>37</sup>. En annonçant une stratégie Chine le premier juin 2022, Sanda Ojiambo, CEO d'UN Global Compact dont la raison d'être est de mobiliser le secteur privé pour aller au-delà des profits financiers à court terme, a elle aussi intégré l'initiative pour le développement mondial<sup>38</sup>.

En quelques mois seulement, un élan a certainement été créé et cela en dépit d'une guerre en Ukraine qui depuis février 2022 divise la communauté internationale et occupe l'attention des médias.

Tout doit être fait pour non seulement maintenir cet élan mais bien l'amplifier.

### **2.3 L'initiative pour le développement mondial, l'Agenda 2030 et ses 17 Objectifs de développement durable (ODD) – en anglais Sustainable Development Goals (SDG).**

---

<sup>37</sup> How China's efforts are advancing global development, Rebecca Ivey, le 25 mai 2022.

<sup>38</sup> UN Global Compact China Strategy, United Nations Global Compact, 1 June 2022.

Lors du 50<sup>e</sup> anniversaire de la résolution 2758 le 25 octobre 2021, Antonio Guterres a évoqué très justement l’alignement entre l’initiative du développement mondial et les Objectifs de développement durable.

En 2000 avec les Objectifs du Millénaire pour le développement (en anglais Millennium Development Goals), la communauté des Nations s’était fixée des objectifs de développement à atteindre en 2015. En 2015, avec les 17 Objectifs de développement durable (en anglais, Sustainable Development Goals, SDG), elle s’est donnée de nouvelles exigences pour 2030. Même si la Chine obtient des résultats, si tout continue ainsi les objectifs ne seront pas atteints au niveau global.

Lors de la réunion du Groupe d’amis de l’initiative du développement mondial de mai 2022, le secrétaire général des Nations Unies a été d’une très grande clarté : « Les progrès sont en danger »<sup>39</sup>

Pourtant, les Objectifs de développement durable (ODD) ne doivent pas être perdus de vue. Or la pandémie est un obstacle colossal qui se lève sur la route du progrès. Dans le rapport 2021 sur les ODD déjà cité, il est souligné que « la pandémie a stoppé ou anéanti les progrès en matière de santé et réduit l’espérance de vie ». La COVID-19 a également anéanti 20 ans d’avancées dans l’éducation. Elle a également entraîné la perte de l’équivalent de 255 millions d’emplois à temps plein.

---

<sup>39</sup> Development initiative lauded at UN, *China Daily*, le 10 mai 2022.

C'est quatre fois plus que pendant la crise financière de 2008.

La Commission économique et sociale pour l'Asie et le Pacifique (en anglais, the Economic and Social Commission for Asia and the Pacific, ESCAP) lance aussi l'alerte dans son Rapport 2022 sur les progrès des Objectifs de développement durable en Asie et dans le Pacifique<sup>40</sup>. L'étude affirme tout simplement que dans les circonstances actuelles la région n'atteindra aucun des 17 objectifs !

Que ce soit pour la région Asie-Pacifique ou pour le monde en général, l'objectif 16 qui porte sur la paix est évidemment fondamental. Or, le 21 avril 2022 alors qu'il prononçait le discours d'ouverture du forum de Boao, le Président chinois Xi Jinping a non seulement réitéré l'importance de l'initiative pour le développement mondial, mais il a annoncé une initiative pour la sécurité globale qui d'une certaine manière la complète. C'est cohérent avec le Fonds Chine-ONU pour la paix et le développement dont il a été question plus haut et dont l'intitulé est explicite.

Alors qu'il intervenait le premier juin 2022 lors d'une rencontre de haut niveau entre chercheurs chinois et russes, le conseiller d'Etat Wang Yi a lui-même lié les deux initiatives qui selon lui ont pour objectif de pallier les quatre déficits de paix, de sécurité, de confiance et de gouvernance<sup>41</sup>.

---

<sup>40</sup> *Asia and the Pacific SDG Progress Report 2022*, ESCAP.

<sup>41</sup> Le China-Russia High-level Think Tank Forum co-organisé par China Academy of Social Sciences et le Russian International Affairs Council se tient annuellement depuis 2018.

## **Le concept de communauté de destin pour l'humanité**

L'un des éléments constitutifs de notre temps est la renaissance de la civilisation chinoise. Celle-ci a des dimensions économiques, sociales, politiques, mais elle se caractérise également par une projection de la Chine vers le monde. L'ouverture dont parlait Deng Xiaoping doit se penser comme ouverture au monde mais aussi ouverture vers le monde.

Le contenu matériel de cette projection est évident. L'on peut évoquer les exportations, les investissements ou même l'internationalisation de certaines entreprises parmi d'autres vecteurs. Si les aspects qualitatifs de la projection sont par nature moins visibles, ils n'en sont pas moins décisifs. Renaître pour une civilisation comporte toute une série d'éléments quantitatifs, mais c'est aussi la réactivation d'idées et de valeurs qui viennent d'un passé plus lointain.

Or, au cœur de cette métamorphose civilisationnelle, l'on trouve la notion de communauté de destin pour

---

Pour les propos de Wang Yi, l'on peut consulter :  
[https://www.fmprc.gov.cn/mfa\\_eng/zxxx\\_662805/202206/t20220601\\_10697595.html](https://www.fmprc.gov.cn/mfa_eng/zxxx_662805/202206/t20220601_10697595.html)

l'humanité<sup>42</sup>. En mars 2018 ce concept de communauté de destin pour l'humanité a même été inscrit dans la constitution de la République populaire de Chine.

C'est un principe par lequel la Chine s'inscrit objectivement dans l'universel. Il vient par ailleurs fonder et justifier des stratégies telles que celles des routes de la soie ou de l'initiative pour le développement mondial. Si les futurs des Nations sont inséparables les uns des autres, s'ils sont interdépendants, alors il faut travailler sans relâche à l'inclusion de celles qui sont à la périphérie de la modernité.

Si l'expression de communauté de destin pour l'humanité en tant que telle est relativement récente, l'esprit qui l'anime nous semble être l'une des permanences de la civilisation chinoise. En effet, elle peut être comprise comme une variation sur le concept confucéen de « grande unité » (大同 - Da Tong), lui-même plus récemment réinterprété par Kang Youwei (1858-1927) dans son *Livre de la Grande Unité*<sup>43</sup>, oeuvre surprenante mais stimulante. L'on ajoutera que si à la gauche du portrait de Mao Zedong sur la place

---

<sup>42</sup> David Gosset, From the Chinese Renaissance to « a Community of Destiny for Mankind », dans *Limited Views on the Chinese Renaissance*, page 9. Voir bibliographie.

<sup>43</sup> *The One-World Philosophy of K'ang Yu-wei*, traduit du chinois par Laurence G. Thompson, George Allen & Unwin Ltd, 1958. Disponible en anglais sur Internet Archive, et en chinois ici Zhonghua Diancang (中华典藏). Dans cet ouvrage, Kang écrit: “(...) the solution lies only in following the Way of One World of Complete Peace-and-Equality”. Une telle réinterprétation de Kang Youwei de la notion de Da Tong (大同) peut paraître utopique, mais n'est-elle pas une matrice de progrès ?

Tiananmen lorsque l'on y fait face, l'on peut lire l'expression « Longue vie à la République populaire de Chine » (中华人民共和国万岁), à sa droite l'on y trouve « Longue vie à la grande union des peuples de la Terre » (世界人民大团结万岁), une autre référence à l'universel.

A ne pas confondre avec une doctrine impérialiste qui voudrait s'imposer à l'extérieur, refusant l'isolationnisme, l'idéal d'une communauté de destin pour l'humanité est une invitation à harmoniser les universalismes en ce que l'on pourrait appeler une multipolarité heureuse, cherchant un juste milieu entre uniformisation hégémonique et le clash des civilisations.

### **Changer de paradigme pour naviguer la complexité : interactions entre Etats défaillants et « monde défaillant ».**

L'on voudrait insister sur le fait que ce qui est véritablement nouveau dans l'époque qui est la nôtre ce n'est pas la déconstruction de la mondialisation, mais bien le niveau de complexité des interdépendances qui font notre monde.

Dans ce contexte, un changement de paradigme s'impose. Si le problème des Etats défaillants (en anglais, failed States) demeure, celui d'un monde défaillant (en anglais, failed world), c'est-à-dire d'une communauté internationale incapable de renouveler ses mécanismes de gouvernance, pourrait bien constituer le risque majeur de notre temps. Empruntons une métaphore architecturale. Pour être stable et durable, tout grand

édifice a certes besoin de piliers qui le soutiennent, mais c'est sa clef de voûte qui lui donne cohésion et équilibre.

Le processus par lequel nous sommes passés d'un monde réellement fragmenté d'où une gouvernance pour son meilleur fonctionnement était absente, à celui de la Société des Nations, puis à celui de l'Organisation des Nations Unies, montre que l'on peut relever les défis de la complexité par des constructions juridiques qui sont autant de bornes sur le chemin du progrès. Au 21<sup>e</sup> siècle, le perfectionnement de ses mécanismes intergouvernementaux ne peut se faire que dans un patient dialogue des civilisations que cette étude voudrait pouvoir modestement encourager.

Dans le rapport dirigé par Maria Langan-Riekhof, *Global Trends 2040*<sup>44</sup>, publication du Conseil national du renseignement américain (National Intelligence Council), « Tragédie et mobilisation » est l'un des cinq scénarios envisagés à l'horizon des deux décennies à venir. Selon cette construction, ce serait à la suite d'une tragédie de grande ampleur que la Chine et l'Union européenne se verraient être à la source d'une mobilisation mondiale permettant de revitaliser les institutions multilatérales pour relever les défis communs.

Puisse-t-on avoir assez de lucidité pour ne pas laisser advenir des tragédies dont on sait que les coopérations d'aujourd'hui pourraient les prévenir ! C'est dès à présent que la Chine, l'Union européenne et les Etats-Unis doivent se mobiliser avec d'autres pour éviter à l'humanité des souffrances inutiles et la conduire vers toujours plus de progrès partagé.

---

<sup>44</sup> *Global Trends 2040*, National Intelligence Council, mars 2021.

David Gosset, sinologue, est le fondateur de China-Europe-America Global Initiative (2021)<sup>45</sup>

## **Bibliographie :**

David Gosset, *Limited Views on the Chinese Renaissance*, Shanghai Translation Publishing House, 2018. Ce recueil d'articles tente de décrire les éléments de la renaissance chinoise et l'impact que cette dernière a sur notre monde.

David Gosset, *China and the World*, Il Mulino, Bologna, Italy, 2020 pour le premier volume, 2021 pour le second volume, 2022 pour le troisième volume – à paraître en septembre 2022. Le premier volume porte sur les relations internationales, le second l'économie et les affaires, le troisième la culture.

---

<sup>45</sup> <http://www.ourglobalinitiative.com/en>

## **Annexe:**

Discours de Xi Jinping, Président de la République populaire de Chine, au débat général de la 76<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale des Nations Unies, 21 septembre 2021.

**RAFFERMIR LA CONFIANCE ET AFFRONTER  
ENSEMBLE LES ÉPREUVES POUR BÂTIR UN  
MONDE MEILLEUR**

Monsieur le Président,

L'année 2021 est une année tout à fait exceptionnelle pour le peuple chinois. Elle marque le centenaire de la fondation du Parti communiste chinois. Elle marque également le cinquantenaire du rétablissement de la République populaire de Chine dans son siège légitime aux Nations Unies, un événement historique qui sera solennellement commémoré en Chine. Nous continuerons de travailler activement pour porter notre coopération avec l'ONU à un niveau plus élevé et apporter une contribution toujours plus grande à la noble cause des Nations Unies.

Monsieur le Président,

Il y a un an, lors des réunions de haut niveau consacrées au 75<sup>e</sup> anniversaire des Nations Unies, les dirigeants des différents pays du monde ont publié une déclaration, s'engageant à lutter dans la solidarité contre la COVID-19, à relever ensemble les défis, à défendre le multilatéralisme, à renforcer le rôle de l'ONU et à bâtir un avenir commun pour les générations actuelles et futures.

Depuis un an, le monde a fait face à des changements et à une pandémie jamais connue depuis un siècle. Dans tous les pays du monde, les peuples aspirent plus que jamais à la paix et au développement, avec un appel plus fort à l'équité et à la justice et une détermination plus ferme à poursuivre la coopération gagnant-gagnant.

Actuellement, la COVID-19 continue de sévir dans le monde et la société humaine a profondément changé. Notre monde est entré dans une période de turbulences et de transformations nouvelles. Tout homme politique responsable doit répondre aux questions de notre époque et faire un choix historique avec confiance, courage et sens de l'engagement.

Premièrement, nous devons vaincre la COVID-19 et gagner ce grand combat, crucial pour l'avenir de l'humanité. L'histoire de la civilisation humaine est aussi une histoire de lutte contre les pandémies. C'était toujours en surmontant les défis que l'humanité a réalisé un développement et des progrès plus grands. Malgré la férocité de la COVID-19, nous finirons par en triompher.

Nous devons placer le peuple et la vie humaine au-dessus de tout et protéger la vie, la valeur et la dignité de chacun. Nous devons travailler dans le respect de la science, adopter une attitude scientifique et suivre les lois scientifiques. Nous devons à la fois bien appliquer les mesures sanitaires régulières et assurer la gestion des urgences, et faire progresser en même temps la lutte sanitaire et le développement économique et social. Il est nécessaire de renforcer la réponse coordonnée au niveau international pour réduire autant que possible les risques de transmission transfrontalière.

Les vaccins sont une arme puissante contre le virus. J'ai souligné à plusieurs occasions la nécessité de faire des vaccins un bien public mondial et d'en assurer l'accessibilité et l'abordabilité pour les pays en développement. L'urgence, c'est d'assurer une distribution juste et équitable des vaccins à l'échelle mondiale. Cette année, la Chine s'efforcera de fournir au total deux milliards de doses au monde. En plus du don de 100 millions de dollars américains fait à la Facilité COVAX, elle fera don de 100 millions de doses supplémentaires aux autres pays en développement cette année. La Chine continuera d'apporter son soutien et de participer au travail d'identification scientifique des origines du virus dans le monde, et elle s'oppose fermement à toute forme de manipulation politique de cette question.

Deuxièmement, nous devons relancer l'économie et promouvoir un développement mondial plus fort, plus vert et plus sain. Le développement est crucial pour le bonheur du peuple. Face aux graves impacts de la COVID-19, nous devons œuvrer ensemble à orienter le

développement mondial vers une nouvelle phase de croissance équilibrée, coordonnée et inclusive. À cette occasion, je voudrais proposer une Initiative pour le Développement Mondial :

— Il faut accorder la priorité au développement. Nous devons accorder une place prioritaire au développement dans le cadre macropolitique mondial et renforcer la coordination des politiques entre les principales économies du monde, pour assurer la continuité, la stabilité et la soutenabilité des politiques. Nous devons bâtir des partenariats mondiaux pour le développement marqué par plus d'égalité et d'équilibre, promouvoir la synergie entre les différents processus de coopération multilatérale pour le développement, et accélérer la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations Unies.

— Il faut placer le peuple au cœur de nos préoccupations. Nous devons garantir et améliorer le bien-être de la population et protéger et promouvoir les droits de l'homme à travers le développement, et œuvrer à un développement pour le peuple, par le peuple et au profit du peuple, de manière à renforcer son sentiment de bonheur, de satisfaction et de sécurité et à réaliser le plein épanouissement de l'homme.

— Il faut œuvrer au bénéfice pour tous. Nous devons porter une grande attention aux besoins particuliers des pays en développement, soutenir les pays en développement, notamment ceux qui sont fragiles et en grandes difficultés, par la suspension de la dette, l'aide au développement et d'autres moyens, et veiller à régler le problème du développement déséquilibré et insuffisant

dans les différents pays et entre eux.

— Il faut promouvoir le développement par l'innovation. Nous devons saisir les opportunités historiques offertes par la nouvelle révolution scientifique et industrielle pour accélérer la conversion des acquis scientifiques et technologiques en forces productives réelles, créer un environnement ouvert, impartial, équitable et non discriminatoire pour le développement des sciences et technologies, explorer de nouveaux moteurs de croissance économique pour l'après-COVID-19, et réaliser main dans la main un développement rapide et vigoureux.

— Il faut veiller à la coexistence harmonieuse entre l'homme et la nature. Nous devons améliorer la gouvernance environnementale mondiale, lutter activement contre le changement climatique, et construire un avenir partagé pour l'homme et la nature. Il faut accélérer la transition verte et réaliser une reprise et un développement verts. La Chine s'efforcera d'atteindre le pic des émissions de CO<sub>2</sub> avant 2030 et de réaliser la neutralité carbone avant 2060. Ces objectifs nécessitent des efforts ardues, et la Chine y consacra toutes ses forces. La Chine soutiendra vigoureusement le développement des énergies vertes et bas carbone des pays en développement. Elle ne construira plus de nouveaux projets de centrales à charbon à l'étranger.

— Il faut adopter des actions concrètes. Nous devons accroître les investissements dans le développement, promouvoir en priorité la coopération sur la réduction de la pauvreté, la sécurité alimentaire, la riposte sanitaire et

les vaccins, le financement du développement, le changement climatique et le développement vert, l'industrialisation, l'économie numérique, l'interconnexion et dans d'autres domaines. Il faut accélérer la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et construire une communauté d'avenir partagé pour le développement mondial. La Chine a annoncé l'octroi dans les trois ans à venir des aides supplémentaires de 3 milliards de dollars américains pour épauler les autres pays en développement dans la lutte contre la COVID-19 et la reprise du développement économique et social.

Troisièmement, nous devons renforcer la solidarité et mettre en pratique le concept des relations internationales marquées par le respect mutuel et la coopération gagnant-gagnant. Un monde de paix et de développement, c'est un monde où coexistent des civilisations aux formes variées et des voies différentes vers la modernisation. La démocratie n'est pas la propriété exclusive d'un pays quelconque, mais un droit de tous les peuples. L'évolution récente de la situation internationale prouve une fois de plus que l'intervention militaire extérieure et la prétendue transformation démocratique ne conduisent qu'à des conséquences désastreuses. Nous devons travailler énergiquement pour faire rayonner les valeurs communes de l'humanité que sont la paix, le développement, l'équité, la justice, la démocratie et la liberté, et rejeter les mentalités des blocs exclusifs et du jeu à somme nulle.

Les différences et les problèmes, difficiles à éviter, doivent être traités par voie de dialogue et de coopération sur la base de l'égalité et du respect mutuel.

Le succès d'un pays ne signifie pas forcément l'échec d'un autre, et notre monde est suffisamment grand pour permettre à tous les pays de se développer et réaliser la prospérité. Nous devons préconiser le dialogue et l'inclusion, et rejeter la confrontation et l'exclusion, construire un nouveau type de relations internationales caractérisées par le respect mutuel, l'équité, la justice et la coopération gagnant-gagnant, élargir les convergences d'intérêts, et trouver le terrain d'entente le plus grand possible.

La nation chinoise transmet et poursuit les concepts de paix, de bonne entente et d'harmonie. Jamais la Chine n'a envahi ou opprimé les autres nations ni n'a prétendu à l'hégémonie, et elle ne le fera jamais. Elle est depuis toujours un bâtisseur de la paix mondiale, un contributeur au développement dans le monde, un défenseur de l'ordre international et un fournisseur de biens publics. Elle continuera d'offrir de nouvelles opportunités au monde par son développement.

Quatrièmement, nous devons améliorer la gouvernance mondiale et pratiquer le véritable multilatéralisme. Il n'y a qu'un seul système international, celui centré sur les Nations Unies, qu'un seul ordre international, celui fondé sur le droit international, et qu'un ensemble de règles, les règles fondamentales régissant les relations internationales basées sur les buts et principes de la Charte des Nations Unies.

L'ONU doit porter haut l'étendard du véritable multilatéralisme et servir de plateforme essentielle où tous les pays travaillent ensemble à préserver la sécurité universelle, à partager les fruits du développement et à

orienter l'avenir du monde. L'ONU est invitée à assurer un ordre international stable, à augmenter la représentation et le droit à la parole des nombreux pays en développement dans les affaires internationales et à jouer un rôle leader dans la promotion de la démocratie et de l'état de droit dans les relations internationales. Elle doit faire avancer de manière équilibrée le travail dans les trois champs majeurs que sont la sécurité, le développement et les droits de l'homme, élaborer un agenda commun, se concentrer sur les questions aiguës et redoubler d'actions pour faire honorer effectivement les engagements pris par les différentes parties au sujet du multilatéralisme.

Monsieur le Président,

Le monde se trouve une fois de plus à la croisée des chemins de l'Histoire. Je suis convaincu que le courant de la paix, du développement et du progrès de l'humanité est irrésistible. Travaillons main dans la main dans une confiance raffermie pour affronter les menaces et les défis planétaires et construire une communauté d'avenir partagé pour l'humanité et un monde meilleur.